

Les Cathares, « une idée reçue » ?

Polémique. Ils sont « une invention d'un moine du Moyen Âge » pour l'universitaire montpelliéraine Alessia Trivellone.

A propos des Cathares, peut-on parler d'une « idée reçue » pour reprendre le titre d'une exposition récemment présentée à Montpellier que vous avez organisée ?

Une idée reçue est une idée très répandue et communément acceptée, mais très souvent fautive. En ce sens, oui, on peut dire que l'existence des Cathares au Moyen Âge et leur présence dans le Midi sont des idées reçues. On sait en effet aujourd'hui que le mythe des Cathares est né au Moyen Âge même.

La première mention médiévale des Cathares remonte à 1163 : à cette date, le moine Eckbert de Schönau, dans l'actuelle Allemagne, écrit des sermons, où il décrit des hérétiques qu'il aurait côtoyés à Cologne et qu'il appelle « cathares ». Selon Eckbert, ces hérétiques seraient dualistes (croiraient aux deux principes du Bien et du Mal) et ils auraient leurs propres évêques, prêtres et diacres. Or, fait remarquable, lorsqu'il décrit ces hérétiques, Eckbert copie mot à mot une longue description que saint Augustin avait faite des manichéens dualistes, huit siècles auparavant !

Un plagiat ?

Le nom « cathare » est aussi repris des écrits d'Augustin, dont Eckbert était un grand connaisseur. C'est là une découverte fondamentale, faite en 2006 par Uwe Brunn : les Cathares du Moyen Âge, dualistes et organisés dans une contre-Église, sont une invention médiévale et naissent de ce qu'on appellerait aujourd'hui un plagiat. L'invention d'Eckbert se diffuse ensuite à Rome, à la chancelle-

rie pontificale, et chez des inquisiteurs en Italie du Nord au XIII^e siècle, mais pas dans le Midi de la France, où les sources ne font pas mention d'hérétiques sous ce nom.

L'idée de l'existence des Cathares dans cette région est née seulement au XIX^e siècle. Partout, sur internet et dans des livres, on lit aujourd'hui que des Cathares étaient dans le Midi : il suffit de regarder les documents médiévaux pour constater que cette histoire, telle que nous l'avons reçue, est fautive.

Que manque-t-il pour que la réalité même du catharisme ne soit pas remise en question ?

Pour penser qu'il y a eu des Cathares dans le Midi, il nous faudrait des preuves, autrement dit des textes médiévaux qui attestent leur présence dans la région. Or, aucune des milliers de sources produites dans le Midi au Moyen Âge ne parle de Cathares.

« Le mythe des Cathares est teint d'accents régionalistes »

Certains historiens, attachés à ce mythe, continuent de s'appuyer sur les seules quatre ou cinq sources, écrites ailleurs ou par des personnes non méridionales, qui affirment que des Cathares vivaient dans le Midi. Mais en réalité, il y a plusieurs bonnes raisons de ne pas prendre ces quelques sources au pied de la lettre, comme l'ont démontré plusieurs historiens, par exemple Robert I. Moore. Il ne faut jamais oublier que les Cathares sont une invention d'un moine du Moyen Âge...

Un mythe s'est-il construit autour des massacres perpétrés lors de la croisade contre les Albigeois ? Si oui, quand a-t-il pris forme ?

Non, il n'existe aucun mythe concernant les massacres perpétrés pendant la croisade contre les Albigeois : ils ont réellement existé et personne n'en a jamais douté. Les violences commises pendant la croisade constituent les pages parmi les plus sombres de l'histoire de la région.

Ce sont plutôt les raisons de la croisade contre les Albigeois qui ont fait l'objet d'une nouvelle lecture dans les dernières vingt années. La croisade contre les Albigeois est donc la conséquence d'une longue dynamique politique d'affirmation des royautes, qui rencontre l'ambition théocratique du pape Innocent III : en d'autres termes, c'est une opération essentiellement politique menée sous couvert d'une lutte menée contre l'hérésie.

L'engouement constaté depuis quelques années autour de la question cathare a-t-il dès lors quelque chose à voir avec une forme d'antijacobinisme ?

Depuis sa naissance, le mythe des Cathares dans le Midi est teint d'accents régionalistes. Dans cette vision, les victimes de la croisade contre les Albigeois et de l'inquisition seraient des Cathares : ces derniers deviennent ainsi les martyrs d'un christianisme « pur » contre une Église corrompue et, en même temps, les héros de la résistance régionale contre les barons venus du Nord ou contre la tendance centralisatrice du roi de France. Donc oui, à mon avis, l'engoue-



■ Alessia Trivellone est spécialiste en histoire médiévale. DR

ment pour les Cathares peut découler, en partie, d'une fierté régionaliste et peut cacher une forme d'antijacobinisme. Mais remettre en cause le mythe des Cathares ne signifie donc pas nier la lourde défaite du Midi occitan face à la royauté française, ni sous-estimer la richesse de la culture occitane : se défaire des mythes permet d'apprécier plus justement l'histoire de cette région.

Que pensez-vous de l'exploitation, identitaire, commerciale, touristique, depuis un demi-siècle, autour du catharisme ?

Je n'ai aucun jugement à porter sur ces questions. Le travail des historiens consiste à essayer d'interpréter les documents du passé de la manière la plus objective possible, en rectifiant le cas échéant des erreurs commises dans le passé.

Les recherches sur les hérésies médiévales sont d'ailleurs en ce moment très dynamiques et promettent de belles avancées. Mais les historiens connaissent aussi l'importance des mythes, qui fonctionnent parfois comme des ciments pour les sociétés. Celui des Cathares est un mythe identitaire très fort, d'autant plus fort qu'il porte les personnes à s'identifier avec des vaincus de l'histoire, à savoir les victimes de la croisade contre les Albigeois ou les personnes mortes sur les bûchers de l'inquisition. Certaines personnes se sentent liées à ces victimes et s'identifient à elles : elles jugent alors insupportable l'idée même qu'on revienne enquêter sur cette histoire douloureuse. Je reste convaincue que ces deux discours peuvent, malgré tout, coexister.

RECUEILLI PAR VINCENT COSTE
vcoste@midilibre.com

EN BREF

L'universitaire

Maître de conférences en histoire médiévale à l'Université Montpellier 3, Alessia Trivellone est responsable d'un groupement d'intérêt scientifique sur l'hérésie. Elle est également l'auteur du livre *L'hérétique imaginé. Iconographie et hétérodoxie de l'époque carolingienne à l'Inquisition* (éditions Brepols). Elle a organisé l'exposition "Les Cathares : une idée reçue", qui a été présentée à Montpellier, qui est actuellement montrée à Lyon avant de revenir dans la région, à Béziers, au centre universitaire Duguesclin (du 2 au 19 avril).

Réactions

La présentation de l'exposition précitée et les propos d'Alessia Trivellone qui l'accompagne après l'avoir organisée n'ont pas manqué de susciter de nombreuses réactions indignées. Sur le site catharisme.ue notamment, où Michel Roquebert, par exemple, historien et président d'honneur de l'association d'études cathares, argue qu'« on ne manque pas de sources attestant la rapide extension de l'appellation "cathare" hors de l'Allemagne et son application aux hérétiques languedociens ». Et selon lui « il est donc tout à fait légitime de s'en servir encore au XXI^e siècle ». Annie Cazenave, docteur en histoire médiévale, ex-chercheur au CNRS, ne voit, elle, « rien de neuf » dans ce que dit Alessia Trivellone, raillant la méthode : « On repère les auteurs, constate les lacunes et remarque les incohérences. » Le débat est (r)ouvert, il n'est pas près de se clore.

Les principaux sites du catharisme en Occitanie



Les dates clés

- 1176 - Les Cathares se réunissent en assemblée à Saint-Félix-de-Caraman (aujourd'hui : Saint-Félix-Lauragais).
- 1199 (mars) - La bulle du pape Innocent III annonce l'inquisition.
- 1208 (15 janvier) - Assassinat de Pierre de Castelnau, le légat du pape. Cet événement est à l'origine de la croisade des Albigeois.
- 1209 (22 juillet) - Massacre de Béziers. la ville est mise à sac par les troupes de Simon de Montfort sous la direction du légat du pape, Arnaut Amaury. Ce dernier aurait alors lancé la fameuse phrase : « Tuez-les tous ! Dieu reconnaîtra les siens ! ».
- 1209 (15 août) - Le vicomte Roger de Trencavel capitule à Carcassonne.
- 1215 (juin) - L'armée des croisés de Simon de Montfort fait son entrée à Toulouse.
- 1218 (25 juin) - Simon de Montfort meurt à Toulouse.
- 1229 (12 avril) - Fin de la croisade contre les Albigeois.
- 1233 (12 avril) - Début de l'inquisition en France.
- 1244 (16 mars) - Les Cathares capitulent à Montségur.
- 1321 (24 août) - Guilhem Béliabaste, dernier parfait cathare occitan connu, meurt sur le bûcher au pied du château de Villerouge-Termenès (Aude).